

Des idées pour utiliser efficacement le *iPad* en classe de français

Marie-Claude Gauthier

Number 171, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/71212ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gauthier, M.-C. (2014). Des idées pour utiliser efficacement le *iPad* en classe de français. *Québec français*, (171), 26–27.

Des idées pour utiliser efficacement le *iPad* en classe de français

* Marie-Claude Gauthier*

Depuis peu, l'utilisation pédagogique du *iPad* prend un certain essor, plusieurs écoles comme la mienne l'adoptant comme principal dispositif d'apprentissage aux dépens des traditionnels ouvrages papier. S'il suscite l'enthousiasme des uns, il nourrit aussi la crainte des autres. Et si les élèves s'amusaient à filmer leur enseignant ? Et s'ils communiquaient entre eux pendant les cours ? Et s'ils utilisaient leur tablette pour plagier ou s'échanger des travaux ?

Après plus d'une année d'utilisation au quotidien, nous nous sommes rendu compte que pour employer efficacement le *iPad* en classe, il faut d'abord surmonter ces peurs bien légitimes pour céder le pas à deux attitudes fondamentales : la vigilance et la confiance. En effet, sans s'ériger en gendarme, l'enseignant doit être présent, circuler en classe, faire sentir sa présence aux élèves. Il doit s'assurer que ces derniers soient en train de construire du sens et d'apprendre à l'aide de leur tablette. Bien évidemment, quelques-uns enfreindront assurément les consignes ou l'utiliseront moins efficacement. Dans ces cas précis, la leur confisquer constitue-t-il une solution efficace ? Discuter ouvertement avec les élèves en leur expliquant les enjeux permettra de bâtir une relation de confiance avec eux et de les convaincre qu'ils ont tout à gagner à utiliser leur outil avec discernement.

Une fois cette crainte initiale surmontée, une question essentielle demeure : comment la tablette aide-t-elle l'enseignant de français à former des scripteurs, des lecteurs, des orateurs plus compétents ? Dans cet article, nous présenterons quelques applications pédagogiques ayant porté fruit en classe lors d'une première année d'expérimentation.

FACILITER LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Si *iMessage*, un service de messagerie instantané intégré, représente le cauchemar de bien des enseignants, il constitue toutefois un puissant outil de communication apprécié des élèves. Il leur offre non seulement la possibilité d'échanger sur leurs travaux ou leurs objets d'étude, mais aussi et surtout de commenter et de valider la portion de travail effectuée par les membres de leur équipe pendant la réalisation d'un projet. Ceux qui s'en donnent la peine ont ainsi la chance de travailler en étroite collaboration.

Quant à elle, l'application *FaceTime*, l'équivalent de *Skype*, elle permet à plusieurs de se réunir virtuellement au sein d'un groupe de discussion. Cette application est précieuse lorsqu'il s'agit de peaufiner des projets scolaires à distance, par exemple.

Lors des rencontres de planification, une application comme *Inspiration*, qui permet de créer des cartes d'organisation d'idées, permet d'organiser efficacement les diverses étapes d'un projet à réaliser, chacun gardant des traces de ce qu'il doit effectuer pour contribuer au succès de l'ensemble. De plus, les nombreux modèles de schémas proposés donnent un coup de pouce aux apprenants présentant des difficultés organisationnelles et leur permettent de mieux étudier en synthétisant la matière.

Par ailleurs, l'application *Keynote*, (l'équivalent de la version Mac de *PowerPoint*) est extrêmement conviviale. Elle peut, si elle est utilisée à bon escient, grandement faciliter la transmission des informations. Par contre, beaucoup dépensent temps et énergie à peaufiner la mise en page et l'apparence de leur diaporama au détriment de la pertinence du contenu et de la présentation synthé-

tique des idées. C'est là où le rôle de l'enseignant est crucial : il doit amener ses élèves à mieux sélectionner l'information et à mieux l'organiser. Par exemple, il peut questionner l'utilisation de telle image ou de tel extrait vidéo pour illustrer une idée, amenant l'élève à justifier ses choix. Si ceux-ci sont purement esthétiques, il faut alors opter pour un ou plusieurs éléments plus significatifs. Un tel dialogue entre enseignant et élève débouche vite sur une amélioration spectaculaire des diaporamas produits par les élèves et, par la même occasion, sur des présentations orales de très grande qualité.

PERMETTRE AUX ÉLÈVES DE S'OBSERVER ET DE S'ÉCOUTER

L'enseignement de l'oral est trop souvent le parent pauvre de la classe du français : les prises de parole sont rares et presque systématiquement évaluées. Les possibilités que recèle le *iPad* permettent de tenir des ateliers d'expression orale formateurs. Par exemple, chaque élève peut se faire filmer à l'aide de son propre *iPad* par un pair muni d'une grille d'observation. Après coup, l'élève-orateur visionne sa communication vidéographiée à l'aide du juge-caméraman, qui attire son attention sur les éléments déficients perçus lors de la présentation. La tablette lui renvoie alors fidèlement ses propres lacunes, plus efficacement encore qu'un miroir, l'élève pouvant se visionner avec du recul. Il doit ensuite identifier un élément ou deux, tout au plus, à considérer lors d'une prochaine présentation. L'enseignant, mis au courant de ses objectifs, peut alors l'évaluer en tenant compte des visées de l'élève. De cette façon, l'apprenant a alors beaucoup plus de pouvoir sur ses apprentissages et peut certainement entrevoir des améliorations à court et à moyen terme. En somme, avec le *iPad*, les orateurs novices se regardent, s'analysent et s'entraident. Pour ceux qui se donnent la peine, les résultats sont probants et gratifiants.

D'autres applications poussent le travail de l'oral encore plus loin : que ce soit avec *Soundcloud* ou *QuickVoice Recorder*, des applications qui permettent de s'enregistrer, l'élève peut



travailler certains éléments prosodiques comme la prononciation ou l'intonation en enregistrant simplement sa voix pendant un exercice de lecture à voix haute.

FACILITER L'UTILISATION DE STRATÉGIES DE LECTURE ET D'ÉCRITURE

Avec le *iPad*, il devient plus facile de modéliser spontanément les stratégies de lecture ou d'écriture attendues : l'enseignant peut à tout moment photographier l'écran d'un élève ayant appliqué efficacement une stratégie et partager son savoir-faire aux autres. Un dispositif comme *Apple TV* s'avère alors très utile, et ce partage en grand groupe agit directement sur la motivation des élèves puisqu'ils sont vraiment fiers de voir leurs stratégies gagnantes ainsi exposées.

DONNER DU SENS

Pendant la lecture, l'accès presque immédiat à la définition des mots incompris par l'entremise du dictionnaire électronique intégré est un avantage majeur pour l'élève. Par contre, si celui-ci n'a pas été préalablement amené par son enseignant à reconnaître les bris de compréhension et les façons d'y remédier, il ne prendra pas nécessairement la peine de cliquer sur le bouton magique qui lui donnerait instantanément accès au sens. Normal,

puisque'il ne se serait même pas rendu compte qu'il ne comprenait pas ! Le niveau d'engagement du lecteur est donc un facteur déterminant pour que l'accès au dictionnaire électronique ait un véritable impact sur la compréhension. Il revient donc à l'enseignant de proposer à ses élèves des textes dont l'indice de lisibilité est plus élevé afin de leur démontrer que, très souvent, le fait de ne pas connaître la signification d'un ou de plusieurs mots peut entraver la compréhension globale d'un énoncé, d'un paragraphe ou même d'un texte entier.

En ce qui concerne la qualité de l'orthographe, un scripteur qui ne doute pas stagne et remet systématiquement ses copies remplies d'erreurs d'orthographe d'usage qu'il qualifiera par la suite d'« erreurs d'inattention ». Ce n'est donc pas parce que l'orthographe d'un mot est facilement accessible qu'il la cherchera d'emblée. Encore une fois, il revient à l'enseignant de sensibiliser les élèves à l'importance de douter pour que de véritables améliorations voient le jour. Pour ce faire, il doit faire preuve d'inventivité en proposant aux élèves des tests diagnostiques ou des activités très ciblées visant à leur démontrer qu'ils surestiment peut-être un peu la qualité de leur orthographe. Une fois convaincus, ces derniers bénéficieront à coup sûr du dictionnaire électronique intégré à leur tablette.

RENOUVELER LES PRATIQUES D'ÉCRITURE

Sur un *iPad* comme sur un ordinateur, l'interface *EtherPad* permet de faire écrire un texte en mode collaboratif. Cette application, disponible gratuitement sur le Web, repose sur un principe fort simple, mais efficace : dans une portion de l'écran, un groupe d'élèves compose un texte répondant à une tâche d'écriture. Une autre portion de l'écran contient, elle, une salle de clavardage : les scripteurs-collaborateurs peuvent y converser au fil de l'exécution de la tâche, commentant le texte en cours d'écriture. Cela permet donc d'organiser des séances d'écriture collaborative silencieuses, préservant ainsi un climat favorable à l'écriture. Après coup, l'enseignant pourra même attirer l'attention des élèves sur le clivage des registres de langue entre les deux portions de l'écran : si le style du texte écrit peut être littéraire, les échanges, eux, peuvent être beaucoup plus familiers !

Le processus de création littéraire peut culminer avec la publication d'un texte sur l'application *Unlimited Stories*, générant un sentiment de fierté chez l'élève. Si le texte est évalué par l'enseignant, une application telle *iAnnotate*, qui permet non seulement de lire et d'archiver des fichiers PDF mais aussi de les annoter, peut faciliter et renouveler sa tâche de correcteur. En effet, cette application permet de laisser des commentaires audio au fil du texte. Cela peut s'avérer particulièrement efficace lorsqu'il s'agit de corriger la grammaire textuelle : il est plus aisé de commenter verbalement un problème de cohérence que de mettre ce commentaire à l'écrit. L'enseignant gagnera à faire des corrections ne portant que sur un élément ciblé.

En terminant, vous aurez compris que le *iPad* est certes attrayant, convivial, efficace, pratique et techno, mais il n'est pas magique. C'est à l'équipe d'enseignants d'instiller la rigueur, le doute et la curiosité afin de maximiser le niveau d'engagement des apprenants faute de quoi l'usage de la tablette demeurera superficiel. Et cela, ce serait vraiment dommage. *

* Enseignante de français au Collège Jean-Eudes, Montréal